

Bon puisque nous parlons ici de colonialisme...

Il existe une tradition en Provence concernant les contes paillardes. C'est un peu comme dans les séries TV, il y a un héros récurrent. Dans ces histoires, souvent le héros est le curé du village. Voilà ! On ne prend jamais assez de précautions. N'y voyez pas d'antichléricisme primaire et viscéral, hein, c'est juste le respect de la tradition !

Suzanne

Ce jeune homme était très beau. Il avait pour marraine la plus vieille fée du pays. Elle était toute bosselée, difforme, malicieuse à rendre jaloux Lucifer et sa troupe noire, et pourtant plus naïve et tendre qu'un printemps. Elle aimait son filleul d'amour impénitent. Elle veilla sur sa vie, invisible et pourtant sans cesse nourricière, jusqu'au jour où ce presque fils fut en âge d'aimer les femmes. Un dimanche matin, elle vint donc dans sa chambre, s'assit au bord du lit et tapotant sa joue avec une affection de grand-mère vivace :

- Mon garçon, lui dit-elle, te voilà enfin mûr pour la musique douce. Hé, voyez ce pipeau qui soulève le drap. On dirait un gourdin déguisé en fantôme ! Il a hâte d'aller jouer la sérénade et faire s'entrouvrir la fente des volets. Oh, certes, il n'a nul besoin qu'une vieille l'assiste, il saura bien trouver sans moi les bons chemins, mais, tu sais, cet instrument-là est parfois capricieux. Prends cet anneau d'argent. Passe-le à ce doigt où on met l'alliance. Par sa vertu, mon fils, tu diras simplement « Dominus vobiscum » et ton bâton chanteur gonflera comme un pain au four du boulanger. Plus tu répèteras ce mot de saint plaisir, plus il prendra ses aises. Ainsi, tu combleras tous les puits désirables, les étroits, les larges, les profonds, les fragiles, même les renfrognés ! Quand tu voudras qu'il reprenne son air d'innocent angelot, tu lui diras ceci : « et cum spirito tuo », et il retournera à sa tranquillité. Tu as tout bien compris ? Allez ! les vieilles sont bavardes. Pardon, j'ai trop parlé. Aime ta vie, et la vie t'aimera. Et elle s'en fut en riant, le nez dans le menton.

Son filleul fut heureux presque deux couples de semaine. Il troussa de son membre à géométrie variable quelques inoubliables couplets, puis, un jour de mois d'août, alors qu'il se baignait dans un trou de rivière, son anneau lui tomba du doigt au fond de l'eau qui fut aussitôt avalé par une grosse mère carpe qui passait par là et dans la foulée, baguenaudant le long de la berge, elle mordit aussi à un hameçon que lui tendait un enfant pauvre sur la berge. Du coup il fut content, la prise était belle et décida d'aller vendre la carpe au marché. Il mit le poisson sur un drap blanc. Au même instant passait par là Suzanne, la servante du curé, qui se demandait que faire à manger pour dîner : *Tiens ! Une carpe, c'est une bonne idée.* Elle acheta la carpe.

Voilà donc vers midi, la carpe à la cuisine, et Suzanne lui vidant la tripaille.

- Oh ! Monsieur le curé, regardez ce que je trouve ! Un anneau, et en argent ! Vous devriez l'essayer ! - En effet, Suzanne, il me va parfaitement. Je le garde !

Ça, c'était un samedi ! Hé, oui ! Le lendemain dimanche, et au premier « Dominus vobiscum » de l'office, la voix mâle du prêtre un instant trébucha. Au deuxième il toussa et d'un geste nerveux, s'épousseta le ventre. Au troisième « Dominus vobiscum », soudain il serra les genoux comme si quelques rats lui escaladaient les cuisses. Au quatrième, il se mit à marcher de côté, le dos à l'assistance. Au cinquième, les deux poings crispés sur le démon paillard qui manifestement occupait l'entrejambe, il s'enfuit péniblement jusqu'à la porte de la sacristie et alla dans son presbytère ! Les fidèles s'émurent ! Étaient là quelques rosières.

La pessimiste, habituée des lumbagos chroniques :

- Ça, je sais ce que sais ! Un diable vertébral ! C'est terrible !

Une optimiste :

- Mais, non il a mangé quelques moules avariées. Il va nous revenir bien propre, bien soigné !

- Curieux, dit un gendarme à l'œil vif. Vous avez vu ! On aurait dit qu'il cachait une carabine sous sa soutane. Il viderait pas terroriste par hasard, notre curé !



Suzanne, éberluée, courut au presbytère et trouva son curé sous l'édredon, contemplant le plafond, les yeux exorbités, et serrant sous son nez la couverture.

- Monsieur le curé, vous ne vous sentez pas bien, vous êtes malades ?

- Oh ! Suzanne, malade n'est pas le mot...

- Mais enfin, monsieur le curé, qu'est-ce qui vous arrive ?

- Il y a Suzanne, que Dieu nous punit ! Nous avons trop pêché ! Oh, nous n'aurions pas dû !

- Vous punir, vous, mon beau par qui chante si bien ma bouche d'en bas ! Mais Dieu n'est pas si méchant ! Allons il ne punit pas pour ça !

- Oh, si Suzanne et j'en ai la preuve.

- Mais dites-moi monsieur le curé qu'est-ce qui vous arrive ?

- Il m'arrive, il m'arrive que j'aie quelque chose entre les jambes, un organe qui a pris des proportions inhabituelles !

- Quoi ? vous bande ? Mais ce n'est pas une maladie, ça, hein ! et si c'est une maladie je peux la soigner !

- Suzanne tu ne comprends pas, dit le curé qui commençait à s'énerver. Si ma soutane était en bronze, je sonnerai les cloches de Pâques ! Tu as compris là ?

- Mais enfin monsieur le curé, qu'est-ce que vous me dites, je ne comprends rien à ce que vous me dites ! Expliquez-vous plus clairement, moi, je suis perdue, je suis perdue.



Le curé renonçant à s'expliquer, ouvrit d'un grand geste le drap qui le couvrait. Suzanne fait deux pas en arrière, s'appuie sur la commode, renverse le vase de fleurs, cherche un appui.

- Houlà ! ... C'est puissant ! Dites, ça doit peser une affaire pareille ?

- Il faut prier Suzanne, il n'y a d'espoir que dans la prière, dit sombrement le curé.

- Prier, prier ? Remarquez que moi j'en connais qui aimeraient bien avoir le tiers de la moitié du quart de cette chose. Enfin, prions si vous voulez !

Par flopees, par ruées, les « Dominus vobiscum » sonnants envahirent la chambre et l'asperge vorace souleva l'édredon, creva le plafond, la charpente, le toit, s'éleva dans le ciel parmi les oiseaux étonnés, Ariane, pas Ariane ma sœur de quel amour blessée, non, Ariane, la fusée. On le vit s'élever, trouer les nuages et parvenir enfin au seuil de la maison de Dieu, là-haut. Et justement Dieu était à sa fenêtre ! Avec Saint-Pierre !

- Tiens ! dit Dieu, il y a quelqu'un qui arrive. Mais d'habitude ils n'arrivent pas comme ça ! et dit à Saint-Pierre, empoigne ce manche, je veux savoir qui il y a au bout de cette étrange avant-garde !

Et Saint-Pierre tira.

En-bas, dans le village tout le monde était là, rassemblé sur la place à regarder s'élever dans le ciel cette obélisque vivante. Il y avait aussi le filleul de la fée qui comprit que son bel anneau d'argent avait trouvé un doigt à sa juste mesure sous ce dard planté près du clocher. Il courut au presbytère et dit au curé :

- Répétez après moi, vous comprendrez plus tard et cum spiritu tuo.

Et ils répétèrent ensemble, et cum spiritu tuo, et cum spiritu tuo, et cum spiritu tuo et on vit l'intraitable asperge, enfin, s'amenuiser, mais hélas, elle ne descendit pas sur terre, car Saint-Pierre, là-haut, tenait ferme le manche. Et ce fut le curé qui monta. On le vit s'envoler parmi les oiseaux, et chacun lui cria :

- le bonjour à Jésus et à la Sainte Vierge, monsieur le curé !

- Je n'y manquerai pas, les enfants !

Chut ! ... On dit que Dieu lui tendit la main pour la dernière marche et qu'il est au paradis, là-haut dans le grand cœur qui bat !

Diable à la serrure

Cette femme ? Mais quelle beauté ! Ondulante comme la reine des roseaux, droite, noble, presque royale, aussi belle nue que vêtue. Son regard faisait rire Dieu, les étoiles tombaient du ciel et se changeaient en grains d'or pour se nicher dans sa chevelure et les caresses de ses mains auraient fait gémir les lions s'ils avaient osé l'approcher. Les âmes des enfants futurs voletaient autour de son corps en la suppliant d'être mère.

Hélas, trois fois hélas, elle était mariée à un fermier rechigné. Quoique pourvu de champs convenablement riches, cet homme n'aimait pas ce miroir de nos âmes qu'est la vie et donc la vie ne l'aimait pas. Son épouse non plus, d'ailleurs. Elle préférait l'abbé du village voisin. Il confessait ses fautes avec enthousiasme, il était vigoureux, éloquent, de bon cœur, il savait lui parler et mieux encore que dire, faire ce que son rabat-joie ne lui faisait jamais !

Un jour que ce jeune homme à la soutane alerte arrivait à la ferme où sa merveille nue l'attendait (croyait-il), à l'instant de pousser la porte il entendit, dedans, grogner. Il colla l'œil à la serrure. Il vit le gros mari revenu impromptu d'une foire lointaine, occupé à se bâfrer devant son pichet de vin. Sa femme, près de lui grignotait quelques olives. Elle avait l'air rêveur. Le curé, dépité, fit un pas en arrière et se gratta le nez.

C'était un homme vif, tant d'esprit que du bas du ventre ! Il n'était pas de ceux qui renoncent à mener leur « petit pape » à Rome avant même d'avoir pesé l'inconvénient. On dit que le désir rend les mous du bonnet plus sots que d'habitude et les intelligents plus diablement finauds.

L'amoureux réfléchit le temps d'un soupir et il entra sans frapper. Les poings sur les hanches, au milieu de la salle se mit à tonner, ardent, comme un Moïse houspillant le péché :

- Holà, gens de mauvaise vie, que la honte vous embarbouille ! Que faisiez-vous à l'instant ?
- Hé, l'abbé, nous mangions, bafouilla le fermier, son râble de lapin au travers de la bouche.
- Vous mentez mal, bonhomme ! Hélas, pour votre part de paradis perdu, je vous ai vu baisser épouvantablement, à l'instant, derrière la porte. Brigands ! J'en ai encore la nausée ! Osez dire que non ! - Mais non ? Mon père, je le dis et le redirai mille fois s'il le faut, non. Nous mangions, simplement.
- Allons donc, fulmina l'ingénieux filou, là, au seuil de votre maison, comme je renouais mon lacet de chaussure, incidemment mon œil par le trou de serrure a constaté les faits. Vous, monsieur le ventru, teniez la pauvre dame écartée sur la table et fourriez rudement votre baguette au four. Qu'avez-vous à répondre à cela ?
- Qu'un diabolotin, l'abbé, a trompé votre vue, car je n'ai pas commis cet acte que vous dites.
- Le diable ? Mouais ! La maison est en effet peut-être endiablée, répondit le curé, semblable tout à coup à un saint guerrier contemplant l'ennemi. Avant d'aller plus loin, armons-nous de sang-froid. Sortez, et regardez comme à l'instant j'ai fait. Si vous voyez dedans ce que je n'ose dire, il faudra, je le crains, exorciser les lieux.

Il prit son homme par l'épaule, le poussa dans le jardin, s'enferma d'un coup de talon et tira les quatre verrous. La dame était déjà les jupons au nombril, parmi les victuailles. La hâte aiguillonnant leur joyeuse famine, ils prirent un plaisir furibond, tant de l'entre-jambe qu'à entendre l'époux battre du poing la porte en hurlant haut et fort au démon pernicieux. Dès qu'ils eurent joui, l'amant s'en fut ouvrir.

- Qu'avez-vous vu, l'ami ? dit-il, l'air d'un docteur consultant son malade.
- Hélas, répondit le fermier, exorcisez, l'abbé, exorcisez. Je paierai ce qu'il faut.



Il paya et paya même plutôt deux fois qu'une, et bien évidemment le diable mit quelques lunes à s'enfuir d'où il n'était pas ! Nul ne le vit, le diable. Ni le mari, ni son épouse, ni le curé, ni vous, ni moi !

Allez ! Il est tard, mon conte a sommeil. Que dans ton oreille il dorme bien et que dans ta bouche il se réveille comme un soleil au matin neuf ! S'il s'est posé chez toi, bénis simplement le vent qui a ouvert la fenêtre ! Le diable n'y est pour rien !

Pas de contes paillards sur les musulmans... Pas d'humour ces gens-là ?



DERNIÈRE CHRONIQUE DU PRESQUED³ T'CHÉ-RIEN DU 31 DÉCEMBRE 2020